

DS n°1  
HISTOIRE  
TS  
2 heures

*Les deux exercices sont à faire dans le temps imparti mais dans l'ordre que vous voudrez Le premier est noté sur 10, le deuxième sur 20*

**premier exercice : rédaction**

Sur le site <https://histegeodgab.com/> on trouve quelques docs pour le sujet de composition « L'historien et les mémoires de la guerre d'Algérie »... En particulier des attentes officielles des correcteurs sur ce sujet qui sont dans le cadre ci-dessous :

**Proposition de plan**

1. Le temps du silence officiel et du travail des historiens sur des sources orales (1962-1991).
2. L'ouverture partielle des archives, la multiplication de témoignages d'acteurs majeurs jusque-là silencieux, et le temps d'une nouvelle génération d'historiens et d'acteurs (1992-2002).
3. Depuis 2002, un travail plus apaisé, moins conflictuel, pour les historiens de la guerre d'Algérie.

**Notions attendues.**

Décolonisation. Harki. Pied-noir. Porteur de mémoire. Nostalgie. Reconnaissance. Mémorial de la guerre d'Algérie.

**Noms d'historiens attendus.**

Pierre Vidal-Naquet. Benjamin Stora. Raphaëlle Branche

Votre travail :

- 1 – définissez 2 des notions attendues (2)
- 2 – présentez un des historiens attendus (2)  
dans le plan :
- 3 – choisissez une partie et rédigez 2 paragraphes (3)
- 4 – rédigez l'introduction (3)

**deuxième exercice : étude de document**

## Sujet - L'historien et les mémoires de la guerre d'Algérie : la question des harkis

Consigne : en confrontant les documents, montrez l'évolution des mémoires de la guerre d'Algérie, les débats à ce sujet et le travail de l'historien. Soulignez notamment comment le document 2 nuance le document 1.

### Document 1 : L'histoire des harkis, une histoire en construction

L'histoire des harkis embarrasse politiquement autant la gauche que la droite. Les gaullistes peuvent difficilement intervenir dans le débat sachant la responsabilité du général de Gaulle. Et la gauche ne pouvait pas entendre cette histoire pendant longtemps : elle avait soutenu le FLN, comme une nécessité à l'évolution du Tiers-Monde [...]. Mais on peut être optimiste aujourd'hui, cinquante ans après. Les choses changent ici et en Algérie. Ici parce que les archives s'ouvrent et qu'il y a une génération de nouveaux chercheurs qui continue. Petit à petit, on va savoir plus de choses. En Algérie, j'ai un peu plus de doutes tant que le FLN sera au pouvoir. Mais je crois honnêtement [...] que, cinquante ans après, il est enfin possible d'analyser les faits avec plus de raison que de passion. Il est enfin possible de passer de la mémoire blessée à une histoire apaisée, d'imaginer une sorte d'amnistie générale – mais une amnistie sans amnésie - et donc de dépasser ces silences, d'aller au-delà de tout ce que l'on nous a caché ou déformé sur la guerre d'Algérie en général et les harkis en particulier. En conclusion de mon livre, je reprenais la phrase de Nietzsche : « les vérités que l'on tait deviennent vénéneuses ». Il est temps d'arrêter d'empoisonner l'avenir des relations franco-algériennes, de rester vigilants, certes, face aux réécritures, mais de rester optimistes. La vérité est en marche et comme disait Zola, « quand la vérité est en marche, rien ne l'arrête ».

*M. Hamoumou, « Silence et refoulements de l'histoire des harkis »,  
Actes du colloque du 29 et 30 novembre 2013 : Les harkis, des mémoires à l'histoire,  
Riveneuve édition, 2014.*

### Document 2 : En 2016, une réaction à la commémoration du 19 mars 1962



<http://www.harkisdordogne.com/2016/05/dimanche-29-mai-2016-non-au-square-du-19-mars-1962-au-passage-d-agen-47-0.html>, consulté le 23 novembre 2017